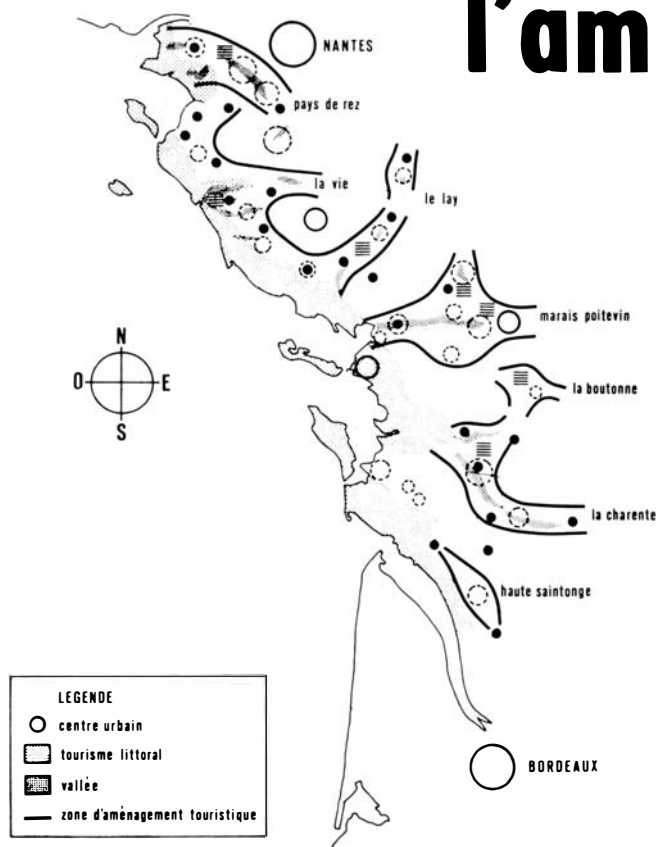


l'aménagement en profondeur



Les caractéristiques climatiques et géographiques des côtes du Centre-Ouest Atlantique ont favorisé l'expression d'un développement touristique massif, spontané dans les formes caricaturales que nous connaissons sur bien des points de notre littoral : s'accaparer, de façon privative et individuelle, des sites les plus beaux, le plus près possible de la mer. Une réflexion s'imposait pour faire face à ce mode de consommation accéléré et anarchique du patrimoine touristique de nos rivages.

L'aménagement en profondeur est l'un des éléments d'une gestion prévisionnelle et rationnelle de l'espace littoral qui prend en compte les besoins en loisirs et tourisme des générations futures.

La mise en place de cette nouvelle politique d'utilisation de l'espace littoral suppose trois principes.

1. La prise en compte d'ensembles naturels côtiers comme éléments actifs de l'organisation de l'espace

Ces espaces naturels littoraux ne sont plus à considérer comme des « terrains non bâtis » mais comme de véritables équipements structurants.

En arrière de ces zones littorales non bâties, accessibles à tous, il est alors permis d'envisager plusieurs types d'aménagement « en profondeur » qui, selon les sites et leur situation relative au rivage, auront des « poids » et des « fonctions touristiques » différents.

2. La participation et la prise en main des opérations par des personnes ou des collectivités locales

Pour ne pas reproduire le système touristique littoral, il est indispensable que les représentants élus et les responsables locaux soient associés et engagés dans la mise au point et la réalisation de ces aménagements. La réalisation d'équipements utilisés par les touristes qui favorisera le développement du confort social des populations permanentes (retombées économiques, équipements sportifs, salles de réunions, aménagement de sentiers, de chemins, etc.), la sensibilisation des populations locales aux problèmes de l'accueil et de l'animation (fêtes, services, commerces, ...) sont les symbioses qui ne peuvent se réaliser sans une étroite concertation.

3. Créer, par les hébergements, les équipements, l'animation, la circulation, un nouveau mode d'utilisation du temps des vacances

Il ne faut pas oublier l'attrait que de plus en plus de vacanciers éprouvent pour « la mer », mais il ne faut pas pour autant créer de banlieue rétro-littorale.

Il s'agit donc de définir un nouveau produit touristique qui profite de la proximité d'espaces littoraux à vocation récréative (aire de loisirs, base littorale de nature et de loisirs) qui incite le touriste à passer une partie de leur séjour dans cet arrière-pays.

Les études menées par l'ALCOA ont ainsi abouties à la définition de trois types d'aménagement en profondeur, trois niveaux de pénétration de l'arrière-pays :

1. Les points forts rétro-littoraux

Il s'agit de créer de véritables stations touristiques de plusieurs milliers de lits à quelques kilomètres du littoral. Une implantation est commandée par des critères précis :

- proximité de stations existantes ;
- proximité de grandes plages et d'espaces littoraux non bâtis ;
- versants habitables bien exposés (vue dégagée) ;
- arrière-pays rural attractif.

2. Zone rurale avec pénétration touristique

Il s'agit de zone qui, par la qualité de leur paysage (bocage très serré, bois) et la proximité du littoral, sont soumis à une forte demande de la part des touristes en quête de résidence secondaire.

Afin d'éviter une pénétration anarchique, abusive, de la propriété « secondaire » dans le milieu rural, il convient de prévoir, d'orienter et d'organiser cette demande autour des bourgs existants et d'y créer quelques équipements d'animation.

3. Les grands aménagements de VALLEE

EN VENDEE :

- VALLEE DE LA VIE,
- VALLEE DU LAY.

EN CHARENTE-MARITIME :

- VALLEES de la CHARENTE et de la BOUTONNE,
- VALLEE de la SEUDRE.

Trait d'union privilégié entre le tourisme balnéaire et le tourisme vert, il s'agit d'aménagements globaux qui visent à la création de véritable unité touristique autonome. Leur réalisation est subordonnée aux trois principes ci-dessus énoncés.

Ainsi, dans le cadre de l'élaboration du contrat de Pays de LUCON, en coïncidence avec la politique touristique des « zones vertes » engagée par la région PAYS DE LOIRE, l'aménagement de la VALLEE DU LAY (Vendée) pourrait être l'opération pilote de ce type d'aménagement.

Cet aménagement s'articulerait ainsi :

Sur le littoral, deux espaces naturels libres d'accès, organisés en espace récréatif :

- La forêt de LONGEVILLE et la BAIE DE LA BELLE-HENRIETTE.

- La Vallée du LAY, jusqu'à Port-La-Claye, sera un itinéraire où devra se développer un tourisme actif.

- Un centre de plein air où pourrait être regroupées des activités sportives très variées.

- Deux zones vertes de vacances autour de Mareuil-sur-Lay et Champ-Saint-Père.

Annick FAUCON

Assistante d'études - Géographe - A.L.C.O.A.